Influence des forêts sur les météores aqueux

Autor(en): **Schranne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **18 (1867)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-784269

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

et de barrer les torrents qui charient des débris. Il ne nous reste donc qu'à souhaiter que les autorités s'occupent sans trop tarder de ces travaux importants, et que le moment vienne bientôt où le peuple sentira de lui-même la nécessité de ces améliorations et s'y prêtera spontanément.

LANDOLT.

Influence des forêts sur les météores aqueux.

Les quantités de neige et de pluie ont été mesurées à deux pluviomètres; l'un était placé en rase campagne, l'autre à 150 pas de là dans une sapinière assez touffue. Les expériences, qui ont été continuées pendant seize mois consécutifs, ont prouvé que, sur une certaine quantité de pluie tombée sur le sol découvert, il n'y avait guère que les 46,7 %, c'est-à-dire pas même la moitié, qui touchât le sol forestier, parce que l'autre moitié est interceptée par les rameaux et s'y évapore rapidement, ce qui tend à provoquer des chutes d'eau plus fréquentes. Ces observations sont aussi bien propres à donner une idée de la quantité d'eau que les forêts situées sur des pentes escarpées empêchent de descendre dans la vallée; elles expliquent en même temps les fortes crues auxquelles sont sujets les ruisseaux et les fleuves après de grands déboisements.

SCHRANNE.

On est prié d'adresser à M. EL. LANDOLT, professeur à Zurich, les envois qui concernent la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal doivent être faites à M. E. SCHULER, à Bienne.

Imprimerie E. SCHULER à Bienne.